

La naissance de l'Île Jeanty

Ce secteur tire son nom d'une contraction du patronyme porté par l'ingénieur Louis-Maurice-Arnaud Jeanty. Celui-ci, né à Dunkerque en 1686, est le fils d'un entrepreneur des travaux du roi natif de Biot en Provence. Reprenant le métier paternel, Louis-Arnaud Jeanty mène de grandes constructions qui lui valent une solide réputation professionnelle ; entre autre en 1730, il assainit les marécages situés entre l'écluse de Bergues et le canal de Mardyck. Afin de rendre hommage à cet éminent ingénieur, également premier échevin de 1745 à sa mort survenue en 1755, la cité portuaire donne le nom d'Île Jeanty à ce quartier.

Un quartier longtemps sous aménagé

Cet assèchement des marécages, salutaire pour la santé de la population locale, permet également à la ville, ceinturée de remparts, une possibilité d'extension. Sans doute à cause de sa situation périphérique, le nouveau quartier reste pendant très longtemps une zone déserte, livrée à la pâture et où ne s'élèvent que quelques constructions isolées. Dès lors, les terrains vagues de l'Île Jeanty accueillent plusieurs moulins à vent, dont celui de l'Hôpital Général, construit en 1754 et appelé "moulin des pauvres". Ce dernier est cédé en 1849 à la Compagnie des Chemins de Fer du Nord qui le démolit en 1869 pour faire place à l'extension de la gare.

L'Avènement du chemin de fer

En effet le véritable changement que connaît l'Île Jeanty est dû à l'arrivée du chemin de fer à Dunkerque, célébrée les 3 et 4 septembre 1848. Avec l'ouverture de cette ligne ferroviaire qui la relie à Paris, Dunkerque entre de plain-pied dans la modernité. Mais ce n'est pas sans incidence pour le quartier de l'Île Jeanty que la voie ferrée coupe maintenant en deux secteurs distincts. La nouvelle gare, construite en 1875, est reliée avec le reste de la cité, grâce à l'élévation du pont Thiers en 1879 sur le canal de Bergues ; cette voie navigable est comblée définitivement en 1924. S'y développent alors de belles constructions homogènes où l'on trouve des hôtels de voyageurs et des immeubles de rapport.

La partie Ouest du quartier est loin d'offrir le même panorama. L'arrivée du chemin de fer en 1848 l'a complètement isolé du reste de la ville. Toutefois, le développement considérable que connaît alors le port y génère une activité économique particulière : la batellerie. Grâce au canal qui y est ouvert en 1887, la partie Ouest de l'Île Jeanty sert de lieu de transit entre le port industriel et le réseau de voies navigables et devient ainsi le véritable centre de la batellerie. D'ailleurs, l'Île Jeanty n'était-il pas, jadis, le lieu de départ des coches d'eau reliant Bergues, Bourbourg ou Saint-Omer ?

De nos jours, l'endroit a bien changé avec la modification du trafic fluvial ; mais il résonne encore d'un écho qui rappelle pourtant combien dans ce quartier, solidarité et fraternité n'étaient pas de vains mots.

Lieux de Mémoire



Parcours n°7

Le quartier de la Gare



Contact :
Archives municipales
4, rue Benjamin Morel
59140 Dunkerque
Tél. : 03 28 63 78 19



Réalisé par les Archives
municipales et la direction
de la Communication de la
Ville de Dunkerque.



Lieux de Mémoire



7

Le quartier de la Gare

Photos : J.P. Fiey



1 - Canal de l'Île Jeanty

L'ouverture du canal de l'Île Jeanty, en 1887, permet de rattacher les darses de Freycinet au réseau de voies navigables, ce qui facilite l'enlèvement des marchandises sur les quais et permet aux bélandres d'y concourir dans une bien plus large mesure que par le passé. ◆

2 - La Gare

L'Île Jeanty a été coupée en deux quartiers distincts par la création de la ligne de chemin de fer en 1848.

La construction d'une nouvelle gare en 1875 ouvre bientôt le quartier à l'ère de l'urbanisation et le pont Thiers, lancé en 1879 sur le canal de Bergues, le relie finalement avec le reste de la cité.

Détruite lors de la seconde guerre mondiale, elle sera reconstruite en 1955 sur les plans de l'architecte en chef de la reconstruction : Jean Niermans (1897-1989). ◆



3 - Œuvre de Gemignani

Ce motif sculpté en pierre dû à Gemignani, est enrichi d'une citation latine qui se traduit ainsi : "Notre puissante cité et son grand territoire, grâce aux navires et aux chemins de fer, te salue". ◆



4 - Redécouverte de la tradition flamande

Le quartier de la gare, épargné par les bombardements de la guerre, possède une concentration homogène d'édifices de style néo-flamand. Les hôtels de voyageurs et les immeubles de rapport en sont les bâtiments spécifiques. Ces belles constructions homogènes affichent presque toutes leurs références flamandes parfois mâtinées d'une discrète influence de l'Art Nouveau et de l'Art Déco, dans l'usage des lignes et des courbes. ◆

9 - Les Bains Dunkerquois

Conçus par les architectes lillois Gilquin, Baert et Boidin en 1895-1896, les Bains Dunkerquois répondent alors à des préoccupations d'hygiène publique : une école de natation - une piscine chauffée et couverte, des bains-douches et un lavoir public sont abrités dans ce vaste ensemble.

Fantaisie néo-mauresque, autrefois agrémentée d'arcs outrepassés, de tourelles, d'un bulbe imposant, et d'un pseudo minaret, le bâtiment conserve en façade un somptueux décor de mosaïques et de moulages orientalisants. En 1982, les façades et toitures sur rues sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. ◆



8 - Rue Thiers

Longtemps appelée rue du Magasin aux Fourrages, en raison des bâtiments militaires qui s'y trouvaient ; la rue Thiers aménagée en 1878, devient dès lors la nouvelle entrée de la ville. ◆



7 - Gendarmerie, puis hospice

44, rue Thiers

Ancienne caserne de gendarmes édifiées vers 1895 par l'architecte Adolphe Van Moe à qui l'on doit en outre la façade de l'église Saint-Eloi. En 1958, elle est transformée en foyer de personnes âgées, appelé "les cheveux blancs". ◆



5 - Monument des Fusiliers Marins

Inauguré le 11 novembre 1929, par le ministre de la Marine Georges Leygues, ce monument œuvre de l'architecte Jean Morel et du sculpteur Desruelles, rappelle la mémoire de tous les marins tombés lors des opérations terrestres de la guerre 1914 - 1918.

Cet édifice, qui conserve en outre le souvenir de l'héroïque brigade de l'amiral Ronarc'h et auquel on a ajouté une stèle à la mémoire des fusiliers marins de la guerre 1939 - 1945, fut endommagé durant la dernière guerre et restauré en 1964 par le sculpteur parisien Patrisse. ◆



6 - Hôtel de la Sous-Préfecture

Les services de la Sous-Préfecture s'ouvrent au public en 1898 dans leur nouvel hôtel érigé sur un terrain acquis par le département en 1895. L'édifice conçu par l'architecte Laurent Fortier, de Cambrai, évoque l'architecture française classique du XVIII^e siècle notamment par l'emploi de la brique et de la pierre, la présence d'un avant corps qui commande une symétrie rigoureuse, les lucarnes en maçonnerie. ◆

